

Les monnaies de la Peninsule Ibérique trouvées en France dans la région Midi-Pyrénées. (II)

GEORGES SAVES
LEANDRE VILLARONGA

LES TRESORS (suite)

7.° LE TRESOR DE L'ARIEGE

Découvert il y a une vingtaine d'années dans le département de l'Ariège, en un lieu sans doute proche de Mirepoix, ce trésor s'est révélé très important par le nombre et la variété des monnaies qu'il contenait et par la présence d'objets d'argenterie du Moyen-Age, marqués de poinçons de ville. Il a été écoulé par la voie commerciale en plusieurs fois, semble-t-il, tout au moins pour les monnaies d'or.

Nous avons pu grâce à l'obligeance de certains intermédiaires, inventorier avant leur dispersion la majeure partie, croyons nous, des objets et des monnaies d'argent, mais seulement moins du tiers des monnaies d'or qu'il contenait.

INVENTAIRE PARTIEL DU TRESOR

I. ARGENTERIE

13 objets entiers en argent ou argent doré:

7 écuelles et I coupe en argent, aux poinçons de Toulouse (TOL fleurdalisé) du XIV^e Siècle.

1 cuiller en argent au poinçon de Toulouse (TOL fleurdalisé) du fin XIII^e Siècle.

1 gobelet en argent, au poinçon de Carcassonne (CAR-CAS-ONA) du XIV^e Siècle.

1 cuiller en argent au poinçon en forme d'écu ancien aux armoiries parti du Comtat Venaissin et parti de Jean XXII.

1 calice en argent doré au poinçon en forme d'écu ancien aux armoiries parti du Comtat Venaissin et parti de Benoît XII.

1 patène en argent doré, au même poinçon que le calice.

2 fragments, en argent doré, provenant d'un reliquaire monstrance ou d'une coupe sertie.

II. MONNAIES D'OR

126 pièces vues sur 420 trouvées dont:

114 ROYALES FRANÇAISES

ainsi réparties:

Philippe IV (1285-1314): 1 agnel.

Philippe VI (1328-1350): 1 Royal, 16 Pavillons, 1 Florin Georges, 21 Ecus.

Edouard III (1327-1360): 1 Ecu.

Jean le Bon (1350-1364): 23 Moutons, 1 Demi-Mouton, 48 Royaux, 1 Florin au heaume pointé.

3 FÉODALES FRANÇAISES

Aquitaine: 1 Léopard.

Orange: 1 Florin de Raymond III.

Brabant: 1 Mouton de Jean et Wenceslas.

9 MONNAIES ÉTRANGÈRES

Italie: 8 Florins de Florence.

Espagne: 1 Royal de Charles le Mauvais.

III. MONNAIES D'ARGENT ET DE BILLON

1498 vues et notées; une centaine environ a échappé à l'examen.

606 ROYALES FRANÇAISES,
soit 40,45 %

Louis IX (1226-1270): 28 Gros Tournois, 4 Deniers Tournois.

Philippe III (1270-1285): 15 Gros Tournois.

Philippe IV ou V (1285-1322): 244 Gros Tournois, 1 Maille.

Charles IV (1322-1328): 1 Gros Tournois, 9 Mailles blanches.

Philippe VI (1328-1350): 126 Gros (dont 124 à la queue) 2 doubles parisis. 1 Denier Tournois.

Jean II le Bon (1350-1364): 1) *Monnaies de types courants*: 78 Gros Tournois, 2 Blancs, 45 Doubles Tournois et parisis, 1 Maille.

2) *Monnaies fortes du Languedoc*: 39 Gros divers, 2 Demi-Gros, 6 Doubles-Tournois, 2 Bourgeois forts.

390 FÉODALES FRANÇAISES

(Flandres et Brabant compris), soit: 26,04 %

Aquitaine: 4 Léopards d'Edouard III.

Béarn: 144 Centulles.

Languedoc: 6 Deniers de Melgueil.

Provence: 89 Gros, Carlins et Sols coronats de Charles d'Anjou et Louis et Jeanne.

Comtat Venaissin: 8 Gros et carlins de Clément VI, 14 carlins d'Innocent VI.
Orange: 3 Carlins de Raymond.
St Paul les 3 Châteaux: 1 Gros de l'Evêque Dragonet.
Valentinois: 1 Gros d'Aimar.
Viennois: 2 Gros de Charles V.
Arles: 1 Gros d'Etienne de la Garde.
Flandres et Brabant: 107 Lions divers.
Pièces Frustes: 10.

502 MONNAIES ETRANGÈRES
 soit: 33,51 %

Angleterre: 2 Gros, 1 Demi-Gros, 31 Deniers d'Edouard III.
Bavière: 1 Gros de Louis IV.
Ecosse: 1 Denier de John Baliol.
Espagne: 441 Gros, Deniers et Oboles.
Pièces Frustes: 24.

COMMENTAIRES SUR L'INVENTAIRE

Quelques remarques peuvent être faites sur ces objets et ces monnaies aujourd'hui dispersées.

I. ARGENTERIE

Les pièces d'argenterie étaient dans un bon état de conservation; certaines cependant portaient les traces de coups de pioches. Chacune d'elles était marquée d'un seul poinçon apparent, le poinçon de ville, comme c'en était l'obligation à la fin du XIII^e Siècle et dans la première moitié du XIV^e siècle. Grâce à ce trésor ont été ainsi découverts les premiers poinçons de ville pour Toulouse et Carcassonne et ceux du Comtat Venaissin.

L'étude du poinçon aux armes de Benoît XII qui figure sur le calice et la patène nous a permis à la suite des renseignements fournis aimablement par Mr. R. W. Lightbown du Victoria and Albert Museum de pouvoir attribuer aux ateliers du Comtat Venaissin la magnifique épée d'un Infant de la Maison de Castille et Leon. Cette épée qui se trouve dans le *Tesoro Mayor* de la Cathédrale de Tolède et dont l'origine était inconnue porte plusieurs fois répété un poinçon identique à celui insculpé sur le calice et la patène du Trésor de l'Ariège.

II. MONNAIES D'OR

Elles étaient, tout au moins celles vues et notées, dans un très bel état de conservation.

On ne peut malheureusement pas tirer de conclusions quant aux pourcentages relatifs entre les différents types, d'origines diverses, inventoriés. En effet le nombre total des monnaies d'or répertoriées n'est que de 126, alors que, par des informations assez récentes, on peut fixer le nombre des pièces réellement trouvées à 420. Il y eut plusieurs cessions faites à des périodes très espacées et dans l'une d'elles figurait, paraît-il, des Nobles d'Or d'Angleterre.

III. MONNAIES D'ARGENT ET DE BILLON

Dans l'ensemble les monnaies de bon argent du trésor étaient dans un excellent état de conservation, meilleur que celui des monnaies noires. Ces dernières, du fait de leur alliage, ont été en effet plus sujettes dans la cache à l'oxydation que les pièces d'argent à haut titre dont la circulation d'autre part moins intense a atténué l'usure.

On peut estimer que 90 à 95 % des pièces d'argent et de billon contenus dans le trésor ont pu être inventoriées, la plus ancienne monnaie datable étant le gros tournois de Louis IX, dont l'émission commença en 1266 et la plus récente un gros tournois de Jean le Bon frappé le 14-4-1361 et catalogué sous le n.º 316 par. J. Lafaurie. Il est difficile de considérer comme plus anciennes que les gros de St. Louis, certaines monnaies féodales, tels les Centulles du Béarn et les deniers Melgoriens dont les types furent immobilisés depuis la fin du XI^e Siècle jusqu'au XV^e Siècle.

Les Royales Françaises, comprenant surtout des monnaies d'argent à bon et moyen titre, se trouvaient en majorité dans le trésor, mais il est curieux de noter que ce sont les gros de Philippe IV et V et non ceux de Philippe VI ou de Jean le Bon émis plus tardivement, qui étaient les plus nombreux, sans doute parce que les premiers furent frappés plus abondamment et à un meilleur titre.

A signaler aussi la solide présence de la *monnaie forte* régionale de Jean le BON.

Les Féodales Françaises, un tiers moins nombreuses que les Royales enfermaient un gros pourcentage de Centulles du Béarn, 144 pièces sur 590. Cette proportion importante de la monnaie morlane s'explique du fait du rattachement du Comté de Foix au Béarn, au tout début du XIV^e Siècle. En dehors des monnaies régionales, ce sont surtout celles des régions à l'est de l'Ariège, telles la Provence et la vallée du Rhône qui étaient représentées, et aussi celles du Nord-Est avec les *lions* du Brabant et des Flandres.

Les Monnaies Etrangères, comprenant près de 90 % de pièces espagnoles au nom des rois d'Aragon, étaient plus nombreuses dans le trésor que les féodales, françaises. Elles représentaient environ la moitié des monnayages d'argent, royal et féodal réunis.

Nous essayerons, en fin de ce travail, de dégager les raisons de cette présence de pièces espagnoles du Moyen-Age sur le territoire français.

L'inventaire, bien que partiel, que nous venons de donner du trésor de l'Ariège, permet cependant de constater sa très grande richesse. Sa découverte s'avère par les seules monnaies d'or et d'argent dont certaines sont d'insigne rareté, comme la plus importante de l'époque gothique faite dans notre Région. En tant que trésor d'argenterie des XIII^e et XIV^e Siècles, il est sans égal dans tout le Midi de la France par l'apport qu'il a fait d'objets poinçonnés dont la datation a été certifiée par les monnaies.

Références pour l'Argenterie. — G. Savès, *Trésor d'Orfèvrerie Méridionale du XIV^e Siècle*. Extrait du Tome XXXVI de 1971 des Mémoires de la Sté Archéologique du Midi de la France.

Claude Blair. — *Medieval Swords and Spurs in Toledo Cathedral*, article paru, croyons-nous, dans le «Journal of the Arms and A.»

CATALOGUE

Pour cette étude nous avons porté notre effort de recherche sur les monnaies espagnoles dont le catalogue sera présenté par Léandre Villaronga.

Aussi ne nous a-t-il pas été matériellement possible vu la dispersion du trésor de réunir tous les types de monnaies figurant dans l'inventaire. Nous décrivons seulement les différentes variétés des Royaux de Jean le Bon et trois monnaies d'argent: 2 féodales et 1 imitation du gros tournois de Louis IX par Louis IV, empereur de Bavière. Ces quelques pièces sont présentées ci-dessous par Georges Savès.

BIBLIOGRAPHIE

- L. J. LAFAURIE: *Les Monnaies des Rois de France*, t. I, Paris et Bâle, 1951.
 P. d'A. F. POEY D'AVANT: *Monnaies Féodales de France*, Paris 1862.
 C. E. CARON: *Monnaies Féodales Françaises*, Paris 1882.
 D. A. DIEUDONNE: *Manuel de Numismatique Française*, t. IV, Paris, 1916.
 A.N. A. NOSS: *Die Münzen Von Berg und Jülich-Berg*, Munchen, 1929.

OBSERVATIONS

— Les légendes sont écrites en lettres majuscules. Lorsque certaines lettres sont écrites en minuscules c'est qu'elles sont dans les légendes en écriture gothique.

— Dans les légendes les lettres aux jambages unis sont soulignés.

— Le mot en cursive et entre parenthèse, se trouvant en tête d'une légende, désigne le symbole figurant sur la monnaie.

I. ROYALES FRANÇAISES

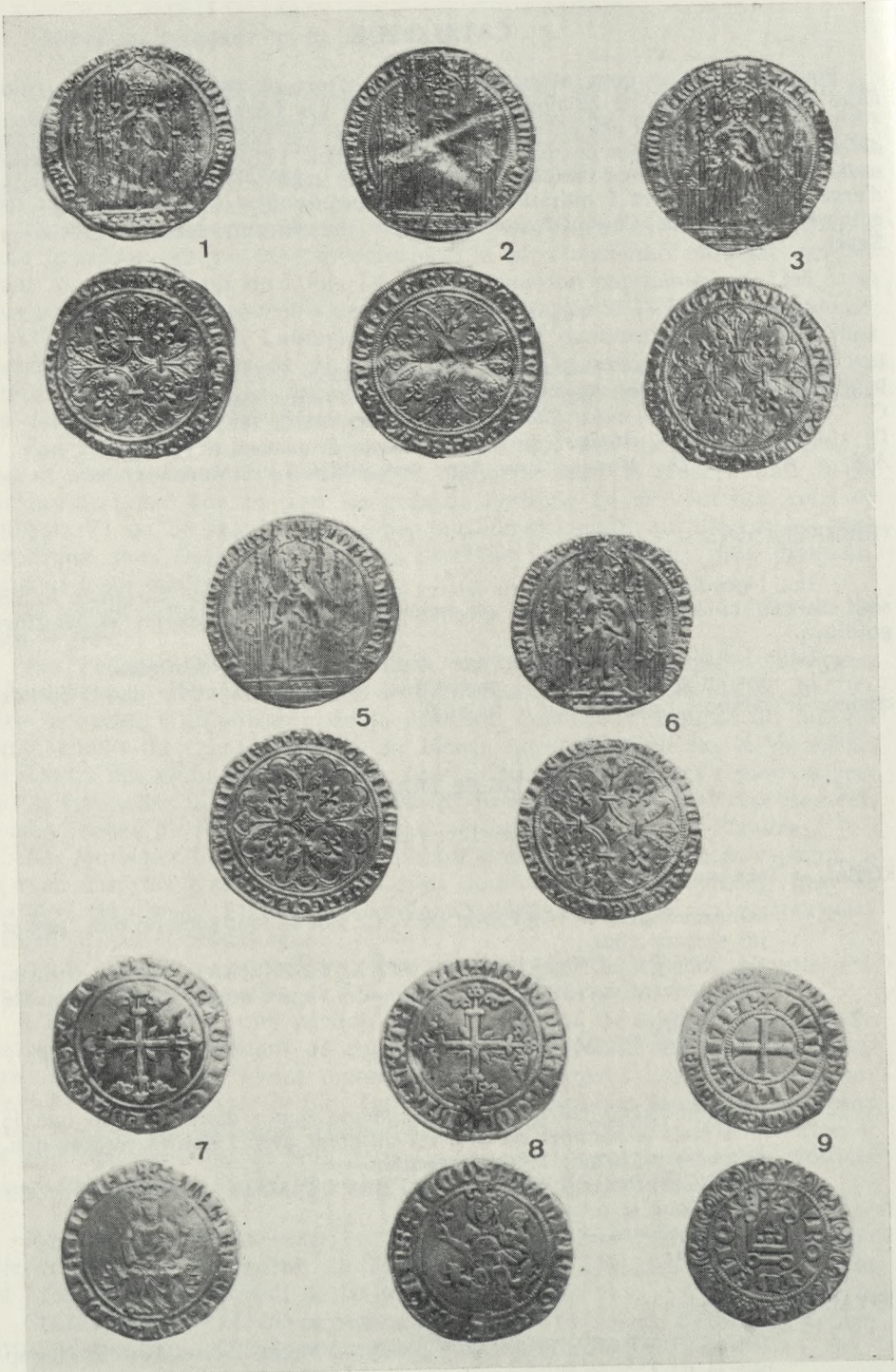
JEAN LE BON (1350-1364)

ROYAL — 1ère émission

- 1 IOhAnneS^oDeI GRA^oFRAnCORV. Le Roi debout sous un dais, tenant un sceptre court.
 ✠ XP'C^oVInCIT^oXP'C^oReGnAt^oXP'C^oIMPeRAT. Croix fleuronée à centre curviligne, cantonnée de 4 fleurs de lis, dans une rosace polylobée.
 OR — 3,70 grs. D. 28 mm.
 L. 296.
- 2 IOhAnneS^oDeI GRA^oFRAnCOR. Même figure dans le champ que le n.° 1 mais le sommet du dais est différent avec 2 petites rosaces quadrilobées accostant le trèfle médian.
 ✠ XP'C^oVInCIT^oXP'C^oReGnAT^oXP'C^oIMPeR. Même motif du champ que le n.° 1.
 OR — 3,65 grs. — D. 28 mm.
 L. 296 var.

ROYAL — 2è émission

- 3 IOh'eS^oDeI^oGRA FRAnCORV^oReX — Même figure dans le champ que le n.° 1.



- ✠XP'C⊗VInCIT⊗XP'C⊗ReGnAT⊗XP'C⊗IMPeRAT. Même motif du champ que le n.° 1.
OR — 3,71 grs. — D. 27,8 mm.
L. 296a *Poids fort.*
4. Même revers et droit que le n.° 3.
CR — 3,70 grs. D. 27,3 mm.
L. 296a *Poids fort.*
5. IOh'eS⊗DeI⊗GRA FRAnCORV⊗REX. Même figure dans le champ que le n.° 1 sauf la tête du roi qui est ici grimaçante.
✠XP'C⊗VInCIT⊗XP'C⊗ReGNAT⊗XP'C⊗INPeRAT — Même motif que le n.° 1.
OR — 3,55 grs. — D. 27,5 mm.
L. 296 a *Poids réduit.*
6. IOh'eS⊗DeI⊗GRA FRAnCORV⊗ReX. Même figure dans le champ que le n.° 1.
✠XP'C⊗VInCIT⊗XP'C⊗ReGnAT⊗XP'C⊗IMPeRAT. Même motif du champ que le n.° 1.
OR — 3,10 grs. — D. 25,6 mm.
L. 296 a *Poids réduit.*

II. FEODALES FRANÇAISES

DAUPHINE

ÉVÈQUES DE ST. PAUL-TROIS-CHATEAUX

DRAGONET DE MONTAUBAN (1307-1328)

CARLIN

7

✠ (*couronnes ou châtel superposés*) : DRAGONeT : ePS : TCAST'NVs
✠ Croix fleuronée avec 4 olivettes, une par canton à l'intersection des bras de la croix.

✠ : SCA : mARIA : DeI : ALMA. La Vierge couronnée, assise sur un siège à protomés de lion; elle tient 3 épis de la main gauche et peut être de la main droite, tient-elle l'enfant Jésus sur ses genoux (?)

AR — 3,23 grs. — D. 26,4 mm.

P. d'A, C et D.: *Non mentionné.*

VALENTINOIS ET DIOIS

LES AIMAR (1310-1373)

CARLIN

8

✠ A : De : PICTA : COM : VALen : eT : DIen — Croix fleuronée avec 4 olivettes, une par canton à l'intersection des bras de la croix.

✠ ΔVe mRIA : GRA : PLA : DnS : TeCV. Vierge, portant une couronne surmontée de l'écu de Poitiers, aux besants, assise sur un siège à protomés de lion et tenant l'Enfant Jésus sur le bras gauche et une fleur de lis de la main droite.

AR. 3,22 grs. — D. 27 mm.

P. d.A. 4730 pl. CIII N.° 22 — D: p. 170 pl. IV n.° 5.

III. MONNAIES ETRANGERES

LOUIS DE BAVIERE (1314-1347)

COMTÉ DE BERG — ADOLPHE VIII (1308-1346)

GROS TOURNOIS

- 9 ✠ LVDOVICVS IMPR (O long). Croix dans le champ. En légende extérieure: ✠ Bn DICTV : SIT : nOme : DnI : nRI : DeI : IhV : XPI
 ✠ TVRON DeMOTÉ (Ier O rond 2è O long) — Châtel surmonté de la croix de la légende. En bordure extérieure 12 fleurs de lis, enfermées chacune dans des doubles traits cerclés.
 Pds: 3,99 grs. — D: 24,8 mm.
 A.N. 16.

COMMENTAIRES SUR LE CATALOGUE

ROYAUX, 1ère émission (Núms. I et 2)

Le numéro 2 du catalogue est une variété du type habituel (n.º I). Il présente en effet dans le dessin du droit la particularité d'avoir au sommet du dais deux petites rosaces quadrilobées encadrant le trèfle au lieu de petits traits verticaux. Son revers d'autre part porte en fin de légende: IMPER au lieu d'IMPERAT.

ROYAUX, 2^e émission (Núms. 3 à 6)

Dans ce trésor on trouve quelques Royaoux de Jean le Bon à *poids lourd* (Núms. 3 et 4) que Jean Lafaurie à la page 50 de son Catalogue signale comme intéressants à rechercher car, écrit-il «il en fut certainement frappé». Ils ont dû l'être dans le Languedoc —sans doute à Toulouse— comme la plupart des monnaies lourdes de ce Roi.

Parmi les Royaoux à *poids réduit* figure sous le n.º 6 un exemplaire ne pesant que 3,10 gr., quoiqu'en très bon état, mais d'un diamètre inférieur de près de 2 mm., au n.º 5.

CARLIN DE DRAGONET (N.º 7)

Nous ignorons si cette monnaie, non signalée par les auteurs anciens est inédite, n'ayant pas poussé nos recherches à ce sujet. Ce carlin est de toute façon intéressant. Il est peut-être postérieur à celui des *Aimar* (N.º 8 de ce catalogue), si on tient compte comme le souligne Dieudonné, que les évêques de Saint Paul ont imité très souvent les monnayages de leurs voisins. Mais les évêques —comtes du Valentinois et du Diois ne se sont pas privés non plus de faire de même.

Coincidence heureuse: nous présenterons plus loin dans un «additif aux trouvailles» un autre carlin de Dragonet, semblable à celui du trésor de l'Ariège par ses légendes et par le motif du droit, mais différent dans la figuration de la Vierge.

GROS DE LOUIS DE BAVIERE (N.º 9)

Cette monnaie est une imitation du gros tournois de Louis IX, imitation que l'on peut qualifier de parfaite, tout au moins pour les figures représentées (croix grecque, fleurs de lis, châtel) le module et le poids: 3,99 gr. Son poids indique bien que ce n'est pas au marc de Cologne que cette pièce fut taillée (voir n.º 198, page 24, du Catalogue de J. Lafaurie). La différence avec le Gros de Saint Louis vient des seules légendes. Au droit REX est remplacé par IMPR et le revers porte: TVRON' DEMOTE au lieu de TVRONVS CIVIS. La légende extérieure du droit par contre est pareille à celle du Gros royal: BNDICTV...

Cette monnaie est l'illustration de la grande faveur qu'eut dans le troisième tiers du XIII^e Siècle le gros tournois de Louis IX et de son influence au XIV^e Siècle sur les monnayages féodaux et européens qui le prirent très souvent pour modèle, soit en le copiant assez fidèlement, soit en frappant des monnaies de meilleurs titre et poids, comme le firent les Rois d'Aragon par exemple avec les *Croats*.*

CATALEG

BIBLIOGRAFIA

- BS J. BOTET I SISÓ: *Les monedes catalanes*, 3 volums, Barcelona, 1908-1911.
 B A. BADÍA I TORRES: *Catàleg dels croats de Barcelona, 1285-1706*, Barcelona, 1969.
 H A. HEISS: *Descripción general de las monedas hispano-cristianas*, 3 volums, Madrid, 1865.
 VQ CATÁLOGO DE LA COLECCIÓN DE MONEDAS Y MEDALLAS DE MANUEL VIDAL QUADRAS Y RAMÓN DE BARCELONA, 4 volums, Barcelona, 1892.
 PA F. POEY D'AVANT: *Monnaies féodales de France*, Paris, 1858.

Observacions

Les lletres A, V, T i N de les llegendes són de tipus gòtic; les que siguin de tipus llatí les reproduim **A, V, T i N**. (en negretes).

Entre parèntesi van les explicacions que no afecten el text de la llegenda.

Les floretes separant les lletres van en forma d'asterisc.

Amb un guió indiquem, a la llegenda, el lloc on és trencada.

Pel tipus de revers dels diners i croats i així simplificar la descripció de les monedes, seguim el sistema emprat per Badía, pàgina 31 de la seva obra. Essent el tipus A, el que en el primer quadrant figura una anella, i el tipus B, el que hi figuren tres punts.

A continuació de la classe del metall, donem el pes en grams i el diàmetre en mm.

BARCELONA

JAUME I (1213-1276)

DINER

- 1-13 ✕ BARCINO :: bust coronat a esquerra.
 IA-CO-BR-EX :: tipus revers A.

* Nous devons remercier la Staatliche Münzsammlung de Munich qui nous a par l'aimable entremise du Goethe Institut de Toulouse donné la référence de cette monnaie.

- Billó P. màx. 0,88, P. mín. 0,46, mitjana de P. 0,634; D-16/17,5 mm. de les monedes 1 a 24.
BS 165
- 16-24 Igual a l'anterior amb tipus de revers B.
Billó pesos i diàmetres compresos en el grup anterior.
BS 167.
- 25 ✠: BARCINO: bust coronat a esquerra.
:IA-CO-BR-EX: tipus de revers A.
Billó 0,68, 16'9 mm.
BS no figura.
- 26-31 ✠:BARCINO: bust coronat a esquerra.
:IA-CO-BR-EX: tipus de revers B.
Billó 0,91, 0,71, 0,68, 0,61, 0,59, 0,49 grs.; D. 16,8, 18, 16,5, 16,6, 16,8, 16,6 mm.
BS 169.

ALFONS II (1285-1291)

CROAT

- 32-35 ✠:ALFOSVS • DEI • GRACIA • REX: bust coronat a esquerra vestit 2/5/5/2.
:CIVI-TAS:-BA'CK-NONA tipus revers A.
Plata 3,07, 3,10, 3,13 grs. D-24.3, 24, 24 mm.
BS 180; B 14 a 22.

JAUME II (1291-1327)

CROAT

- 36 ✠ IACOBUSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 2/3/3/2.
CIVI-TASB-ARCK-NONA, tipus revers A.
Plata 2,80 grs., D-25.3 mm.
BS 187, B tipus III núm. 65.
- 37-40 ✠IACOBUSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit amb 5 anelletes horitzontals.
CI:VI-TASB-ARCK-NONA, tipus de revers A.
Plata 3,08, 3,13, 3,09, 3,09 grs., D-23.6, 24, 23,3, 23,08 mm.
BS 192, B tipus V núm. 78-83.
- 41-42 ✠ IACOBVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit amb 5 anelletes horitzontals.
CI : VI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,14, 3,13 grs., D-23, 23,5 mm.
BS 191, B tipus V núm. 88-92.
- 43-44 ✠ IACOBVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit amb 5 anelletes horitzontals.
CI : VI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,06, 3,15 grs., D-23,2, 23,4 mm.
BS 192, B tipus V núm. 93 a 97.
- 45-46 ✠ IACOBVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 5 puntes.
CI ✠ VI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,15, 1,83 (atacat i aprimat); D-24, 23,4 mm.
BS 193, B tipus VI núm. 107-109.



32



1



26



36



41



52



80



88

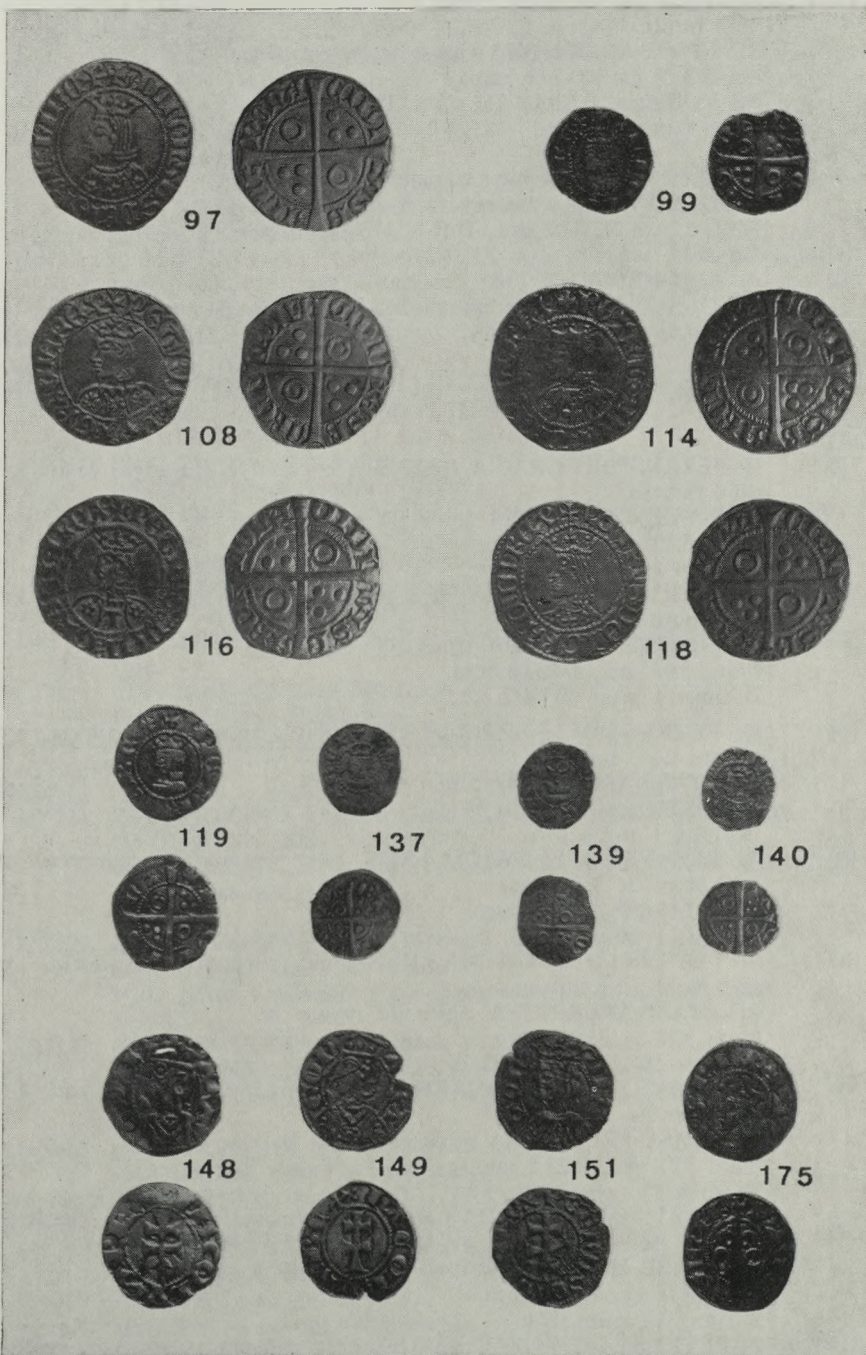
DINER

- 47-51 ✠ • BARQVINONA • bust coronat a esquerra.
IA-CO-BR-EX tipus de revers A.
Billó 0,90, 1,07, 0,98, 0,81, 0,79; D-17,3, 16,9, 17,8, 16,4, 16,4 mm.
BS 171.
- 52 ✠ • BARQVINONA • bust coronat a esquerra.
IA-CO-BR-EX tipus de revers B.
Billó 0,63 grs., D-16,2 mm.
BS 172.
- 53-68 ✠ BARQVINONA bust coronat a esquerra.
IA-CO-BR-EX tipus de revers B.
Billó P. màx. 0,96, P. mín. 0,53, mitjana de 0,793 grs., D-16,3/18,2 mm.
BS 172.
- 69-72 ✠ IACOBVSREX bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NO-NA tipus de revers A.
Billó P. màx. 0,90, P. mín. 0,57, mitjana de P. 0,735 grs., D-15/16,2 mm.
de les monedes 69 a 79.
BS 195.
- 73-79 ✠ IACOBVSREX bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NO-NA tipus de revers B.
Billó pesos i diàmetres compresos en el grup anterior.
BS 195.
- 80-84 ✠ • IACOBVS : REX : bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NO-NA tipus de revers A.
Billó 0,95, 0,93, 0,79, 0,91, 0,72; D-16,2/18 mm.
BS 200.
- 85-87 ✠ • IACOBVS : REX : bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NO-NA tipus de revers B.
Billó 0,72, 0,70, 0,65 grs., D-16,2/18 mm.
BS 200
- 88 ✠ IACOBVS : REX bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NO-NA tipus de revers B.
BS 202

ALFONS III (1327-1335)

CROAT

- 89 ✠ ALFONSVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 5 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,16 grs., D-23,8 mm.
BS 203, B tipus I núm. 127.
- 90-92 ✠ ALFONSVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,14, 3,18,3,10 grs., D-24,6, 23,2, 23,2 mm.
BS 203, B tipus II núm. 187-189.
- 93-96 ✠ ALFONSVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,33, 3,14, 3,08, 3,03 grs., D-24,5, 25, 24,2, 23,2 mm.
BS 204, B tipus II núm. 192-194.
- 97 ✠ ALFONSVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,16 grs., D-24 mm.
BS 205, B tius III núm. 196-198.



- 98 ✠ ALFONSVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,17 grs., D-24,6 mm.
BS no figura, B tipus III núm. 199.

DINER

- 99-101 ✠ ALFONSVSREX bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NONA tipus de revers A.
Billó 0,89, 1,01, 1,02 grs., D-16,8, 17,7, 16 mm.
BS 208.
- 102 ✠ ALFONSVSREX bust coronat a esquerra.
B'A-QI-NONA tipus de revers B.
Billó 0,89 grs., D-16,4 mm.

PERE III (1336-1387)

CROAT

- 103 ✠ PETRVS DEI GRACIA REX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,20 grs., D-24,3 mm.
B tipus I.
- 104 ✠ PETRVS DEI GRACIA REX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,07 grs., D-23,08 mm.
B tipus I núm. 211-212.
- 105 ✠ PETRVS ♂ DEI ♂ GRACIA ♂ REX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 5 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,20 grs., D-23,7 mm.
B tipus I núm. 214.
- 106 ✠ PETRVS ♂ DEI ♂ GRACIA ♂ REX bust coronat a esquerra, vestit de 3 flors de 5 puntes.
Plata 3,19 grs., D-24,7 mm.
B tipus I núm. 215.
- 107 ✠ PETRVS † DEI † GRACIA † REX bust coronat a esquerra, vestit de 3 flors de 6 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,18 gr., D-24 mm.
B tipus III núm. 259-262.
- 108 ✠ PETRVS † DEI † GRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit 3 flors de 7 puntes.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,21 grs., D-23,5 mm.
B tipus IV núm. 269.
- 109 ✠ PETRVS : DEI:GRACIA : REX bust coronat a esquerra, vestit flor—
creu — flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,16 gr., D-24,3 mm.
B tipus VI núm. 281.
- 110-111 ✠ PETRVS † DEI † GRACIA † REX bust coronat a esquerra, vestit flor—
creu — flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,21, 3,20 gr., D-23, 23,8 mm.
B tipus VIII núm. 289-295.

- 112 ✠ PETRVS* DEI* GRACIA* REX bust coronat a esquerra, vestit flor - creu - flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,19 grs., D-24 mm.
B tipus IX núm. 321-322.
- 113 ✠ PETRVS* DEI* GRACIA* REX * bust coronat a esquerra, vestit flor - creu - flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,21 grs., D-25,1 mm.
B tipus IX núm. 323.
- 114 ✠ PETRVS* DEI* GRACIA* REX bust coronat a esquerra, vestit flor - creu - flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,11 grs., D-24,8 mm.
B tipus IX d •
- 115 ✠ PETRVS* DEI* GRACIA* REX bust coronat a esquerra, vestit flor-T - flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,15 grs., D-24,4 mm.
BS 219, B tipus X núm. 351-353.
- 116-117 ✠ PETRVS DEI GRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit flor - T - flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers B.
Plata 3,19, 3,20 gr., D-23'5, 24 mm.
BS 219, B tipus X núm. 354-355.
- 118 ✠ PETRVSDEIGRACIAREX bust coronat a esquerra, vestit flor - T - flor.
CIVI-TASB-ARCK-NONA tipus de revers A.
Plata 3,23 grs., D-23,6 mm.
BS 216, B tipus VII però amb T gòtica.

DINER

- 119-124 ✠ PETRVSREX (la S a l'inrevés) bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers A.
Billó P. màx. 1,22, P. mín. 0,73, mitjana de P. 0,92 grs., D-16,8/17 mm.
de les monedes 119 a 129.
BS 224.
- 125-129 ✠ PETRVSREX (la S a l'inrevés) bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers B.
Billó pesos i diàmetres compresos en els grups anteriors.
BS 223.
- 130-132 ✠ PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NONA tipus de revers A.
Billó 1,02, 0,87, 0,71 grs. D-16,9, 17,4, 15,5 mm.
BS 224.
- 133-135 ✠ PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NONA tipus de revers B.
Billó 0,92, 0,72, 0,66 grs., D-17, 16,4, 18,2 mm.
BS 223.
- 136 ✠ PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA' tipus de revers B.
Billó 0,98 grs., D-17,2 mm.
BS 229 té el revers del tipus A.

OBOL

- 137 ✠ PETRVSREX (la S a l'inrevés) bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers A.
BA-QI-NO-NA tipus de revers A.

- Billó 0,30 grs., D-12,5 mm.
BS 230.
- 138 PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers A.
Billó 0,41 grs., D-12,3 mm.
BS 230.
- 139 ✠ PETRVSREX (la S a l'inrevés) bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers B.
Billó 0,36 grs., D-13 mm.
BS no figura.
- 140-143 ✠ PETRVSREX bust coronat a esquerra.
Billó 0,30, 0,43, 0,38, 0,28 grs., D-11,9, 12,2, 12,6, 12,3 mm.
BS 230.
- 144-145 ✠ PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers B.
Billó 0,34, 0,28 grs., D-13, 13,3 mm.
BS no figura.
- 146 PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers A.
Billó 0,49 grs., D-13,5 mm.
BS 230.
- 147 ✠ PETRVSREX bust coronat a esquerra.
BA-QI-NO-NA tipus de revers B.
Billó 0,34 grs., D-13,6 mm.

ARAGO

JAUME I (1213-1276)

DINER

- 148 ARA-GON bust coronat a esquerra.
: IACOBVSREX (la S ajaguda) creu de dos travessers.
Billó 0,57 grs., D-17,2 mm.
H 71-1 (de Jaume I).

JAUME II (1291-1327)

DINER

- 149-150 ARAGON bust coronat a esquerra.
: IACOBVSREX creu de dos travessers.
Billó 0,63, 0,62 grs., D-17,5, 17,8 mm.
H 71-1 (de Jaume II).

PERE IV (1336-1387)

DINER

- 151-153 ARA-GON bust coronat a esquerra.
PETRVSDEIGRAREX (les lletres DE enllaçades) creu de dos travessers.
Billó 0,79, 0,80 grs., D-17,4, 18, 18,4 mm.
H 71-1 (de Pedro IV).

VALENCIA

JAUME I (1213-1276)

DINER

- 154-169 : IACOBVSREX bust coronat a esquerra.
 ✠ VALENCIE en el camp ram de dues fulles per costat.
 Billó P. màx. 0,93, P. mín. 0.40, mitjana de P. 0,680 grs., D- 16,2/18 mm.
 de les monedes 154 a 172.
 H 98-1.
- 170-174 : IACOBVSREX (la S ajaguda) bust coronat a esquerra.
 ✠ VALENCIE en el cam ram de dues fulles per costat.
 Billó pesos i diàmetres compresos en el grup anterior.
 H 98-1.
- 175 : IACOBVSREX bust coronat a esquerra.
 ✠ VALENCIE (la N amb doble travesser) en el camp ram de dues fulles.
 ✠ VALENCIE (la N amb doble travesser) en el camp ram de dues fulles.
 Billó 0,71, D-17'3 mm.
 H 98-1.
- 176 : IACOBVS • REX (La S ajaguda) bust coronat a esquerra.
 ✠ VALENCEI (les dues últimes lletres invertides) en el camp ram de dues fulles.
 Billó 0,76 grs., D-17,5 mm.

MALLORCA

JAUME II DE MALLORCA (1276-1311)

GROS TORNES

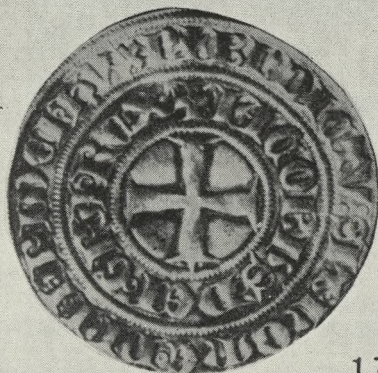
- 177 An/Llegenda interior ✠ IACOBVS O DEI O GRA O REX.
 Llegenda exterior ✠ BNDICTV O SIT O NOME O DNI O HRIDEI
 HVXP (Benedictum sit nomen Domini nostre Dei Jesu Christi).
 En el camp creu grega patada.
- Rev/ ✠ TVRONVS I MAIORICAR en llegenda circular, exteriorment a ella dotze creus en disposició circular envoltades per uns arcs decoratius.
 En el camp castell acabat en creu, que és la de la llegenda.
 Plata 3,99 grs., D-26,5 mm.
 Referència Gaceta Numismàtica 16, 1970, p. 34-37.

NAVARRA

CARLOS EL MALO (1349-1387)

RAL D'OR

- 178 KOLVS O DEI O GR — NAVARORV O REX (La K lletra inicial podria ésser una R). El rei de peu sota un dossier, sostenint un ceptre de flor de llir.
 ✠ XPC O VINCIT O XPC O REGNAT O XPC O (IMPERAT) creu florejada, cantonada de quatre flors de llir, dintre d'una orla de 16 semicercles.
 Or 3,44 grs., D-27-28,5 mm.
 L'única peça coneguda és la de Vidal Quadras núm. 5647, que la publiquen Heiss 144-2 i Poey D'avant núm. 182.



177



178



ATRIBUCIÓ DELS DINERS DE BARCELONA
A JAUME I O A JAUME II

Els diners de Jaume I, núms. 165, 167 i 169, de Botet i Sisó,¹ núms. 1 a 31 del catàleg de la troballa de l'Ariège són indiscutiblement d'aquest rei.

Els diners núms. 47 a 68 del catàleg de la troballa de l'Ariège, que Botet i Sisó, núms. 171 i 172, assigna a Jaume I, i que també ho foren per Heiss,² modernament Gil Farrés³ ha aportat nous arguments atribuint-los a Jaume II.

La diferenciació dels diners dels dos Jaumes és fonamentada principalment en la forma de la N de la llegenda, de la C i la E, que del tipus llatí en el primer Jaume passà al gòtic en el segon. El canvi en aquestes lletres és determinant⁴ a partir d'Alfons II; trobem sempre en llurs monedes la forma gòtica de la N.

També és un argument el canvi en la forma del nom de Barcelona, que de BARCINO passa a ésser BARQUINONA.

Pel que fa referència a la troballa, sembla més lògic que els diners discutits pertanyin a Jaume II, ja que queda una distribució de les monedes més racional.

	<i>Ordenació de Botet</i>	<i>Ordenació que proposem</i>
Jaume I	53	31
Pere II	—	—
Alfons II	—	—
Jaume II	20	42
Alfons III	4	4
Pere III	18	18

Per part nostra, després d'haver-ne exposat els raonaments, en inclinem a creure que els diners amb BARQUINONA i lletres N, C i E gòtiques són del segon dels Jaumes.

Quant als diners aragonesos a nom del rei Jaume els podem dividir seguint a Heiss⁵ entre els dos Jaumes, segons la forma llatina o gòtica de la N.⁶

Pel que fa als diners valencians amb IACOBVS, tots són de Jaume I.⁷

METROLOGIA DELS DINERS DE LA TROBALLA

Davant del pes que dona Botet i Sisó pels diners i òbols de Jaume I, que són de 1,19 a 0,84 grs. i 0,67 a 0,44 grs. respectivament, els diners de la

1. J. BOTET I SISÓ, *Les monedes catalanes*, vol. II, Barcelona, 1909, pp. 62-63.

2. A. HEISS, *Descripción general de las monedas hispano-cristianas*, vol. II, Madrid, 1865-1869, p. 14.

3. O. GIL FARRÉS, *Sobre los dineros barceloneses de Jaime I y Jaime II. Una rectificación monetaria*, Numario Hispánico III, núm. 5, 1954, pp. 41-54, y *The Billon dineros of Barcelona*, Seaby's Coin and Medal Bulletin, 1957-58.

4. En altres lletres el pas del tipus llatí al gòtic és incert, i molts cops en una mateixa llegenda trobem lletres dels dos tipus.

5. HEISS, obra citada, p. 14.

6. Crida l'atenció que Heiss en les monedes aragoneses apliqués aquest criteri que no usa per les de Barcelona, quan en ambdós casos és exactament el mateix.

7. HEISS, obra citada, II, pp. 183-184.

troballa, pel que fa als d'aquest rei, sembla que queden compresos entre ambdós valors:

	Núm.	Mòdul	Mitjana de pes
Jaume I	31	16/18	0,641
Pere II	—	—	—
Alfons II	—	—	—
Jaume II: BARCINONA/IACOBREX	22	16.2/18.2	0,812
IACOBVSREX/BAQINONA	20	15/18	0,761
Alfons III	4	16/17.7	0'950
Pere III	18	16.5/18.2	0,898

Veiem en aquest quadre, que el mòdul de tots els diners és similar⁸ i que, quant al pes, no hi ha massa diferència. Es pot pensar que dels diners antics han quedat en circulació els de menys pes, restant més propers als més moderns, en els quals s'ha reduït el pes.

GROS TOURNOIS DE MALLORCA

Aquesta excepcional moneda, que és de tipus nou, essent l'única coneguda, imita el gros tornès, i fou encunyada dintre dels països catalans⁹ la trobem al tresor de l'Ariège, entre d'altres de plata, com són els croats, pel que fa referència als països catalans, però d'un pes superior. Pesa 3,99 grs. envers els 3,06/3,18 grs. d'aquells.

El seu alt pes és conseqüència que la seva presència a la troballa és una supervivència d'entre les monedes antigues.

L'esquema del seu origen pot ser el següent. Lluís IX rei de França crea en 1266 una nova moneda de plata, el «gros tournois», que amb valor de 12 diners venia a donar realitat al vell sou, moneda de compte¹⁰ amb un pes teòric de 4,219 grs., que a vegades baixa fins a 3,70 grs.

Jaume I i el seu fill l'infant Pere, no reeixiren a crear a Catalunya una moneda semblant i sols ho conseguí Jaume I, a Montpeller, on encunyà en 1273 el gros amb el seu nom.¹¹

A la seva mort Jaume I, partí els seus estats, corresponent Mallorca al seu fill Jaume, que fou rei com a II de Mallorca i comte del Rosselló, Conflent, Vallespir, Cerdanya i Senyor de Montpeller.¹²

Tingué problemes amb el seu germà, Pere II el Gran, que es resolgueren declarant-se feudatari d'ell, i el compromís que no podia encunyar moneda en la part continental dels seus dominis, ni fer-ne circular d'altra que no fos catalana de Barcelona.

8. A la il·lustració de Botet i Sisó creiem que el volum dels diners de Jaume I són reproduïts a un volum lleugerament superior al real, puix que els que coneixem són del mateix volum que els de la troballa de l'Ariège.

9. Fou publicada isoladament per G. SAVÈS et L. VILLARONGA, *Gros tournois inédit de Jaume Roi de Majorque*, Gaceta Numismática 16, 1970, pp. 34-37.

10. J. LAFAURIE, *Monnaies des Rois de France*, París, 1951, p. 23.

11. F. POEY D'AVANT, *Monnaies Féodales de France*, París, 1958, núms. 3.848 a 3.851.

12. A. PONS, *Els reis de la casa de Mallorca*, Barcelona, 1957.

Jaume II de Mallorca crea el ral de plata en 1300.¹³ Des que pujà al tron en 1276, fins a la data de la creació del ral de plata, uns anys de pujança s'escolaren, la construcció del Palau del Reis a Perpinyà ho ben demostra, i entre totes aquestes grandeses restava sense moneda pròpia el Rosselló.

Això ens fa pensar que era lògic que Jaume II de Mallorca n'encunyés, malgrat el compromís de no fer-ho que havia contret amb Pere II el Gran, i la moneda que comentem n'és la prova i en justifica el procedir de més tard, l'any 1341, de Pere III el Cerimoniós, quan acusa el rei de Mallorca ¹⁴ d'haver fabricat moneda i d'haver-ne deixat circular als comtats que no era barcelonina, i d'haver-ne fos de barcelonina per batre'n de pròpia, i en conseqüència conquesta el regne de Mallorca, unint-lo de nou a la Corona d'Aragó.

Jaume II de Mallorca encunyà moneda de plata, copiant fidelment el gros tornés, que era conegut i apreciat al Rosselló i inclús a Catalunya ¹⁵ posant a la llegenda al costat del tòpic TVRONVS, MAIORICAR i el títol reial de IACOBVS DEI GRACIA REX.

RAL D'OR DE CARLOS EL MALO DE NAVARRA (1349-1387)

Extraordinària és aquesta peça, per la seva bellesa i raresa, Heiss,¹⁶ publica la de la col·lecció Vidal Quadras,¹⁷ com també ho fa Poey D'Avant,¹⁸ és moneda sense cap relació amb les espanyoles i pel seu tipus copia les monedes reials franceses, concretament el «royal» de Jean le Bon.

La política de Carles el Dolent, malgrat les seves intervencions a Castella, a les lluites entre Pere el Cruel i Enrique de Trastàmara, fou sempre dirigida envers França, a la corona de la qual tenia certs drets.

Carles el Dolent per fer-la, copia monedes franceses de circulació corrent i força apreciades, en Grierson ¹⁹ creu que el fet de no usar el nom de Karolvs a les llegendes d'algunes de les seves monedes, i posar en el seu lloc KOLVS o ROLVS, és perquè es confongui la seva lectura amb la de IONS de Joan el Bo, rei de França, i així circuli la seva moneda com si fos feta pel rei de França.

Creiem lògic que copiés la moneda francesa i per la data d'ocultació d'aquesta troballa, del 1361/1364, deuria copiar la moneda de Joan el Bo de França (1350-1364).

La data d'encunyació ²⁰ queda limitada per l'evasió de Carles el 8 de novembre de 1357 del captiveri i el 1361/1364 data de l'ocultació del tresor i que degué ser-ho a Evreux, on consta documentalment l'existència d'una seca en funcionament en temps d'aquest rei navarrès que era també comte d'Evreux.

13. A. CAMPANER, *Numismática balear*, Palma de Mallorca, 1879, p. 112.

14. J. SALAT, *Tratado de las monedas labradas en el Principado de Cataluña*, Barcelona, 1818.

15. A Catalunya circularen monedes turoneses en temps de Jaume I segons J. BOTET i SISÓ, obra citada, II, p. 60.

16. HEISS, obra citada, III, p. 27, 1. 144-2.

17. *Catálogo de la Colección de Monedas y Medallas de Manuel Vidal Quadras y Ramón de Barcelona*, cuatro volúmenes, Barcelona, 1892, núm. 5.647.

18. POEY D'AVANT, ya citado, núm. 182.

19. Ph. GRIERSON, *An unrecognized florin of Charles the Bad, count of Evreux and King of Navarra*, *Revue Numismatique*, VI, IV, 1962, p. 190.

20. J. LAFaurie, *Communication dans le Bulletin de la Société Française de Numismatique*, octubre, 1956, p. 67.

QUADRE DE LES MONEDES NO FRANCESES DE LA TROBALLA DE L'ARIEGE

	Vistes i estudiades	Total	%
<i>BARCELONA</i>			
Jaume I, diners	31	80	18,1
Alfons II, croats	4	4	0,9
Jaume II, croats	11	17	3,9
diners	42	111	25,2
Alfons III, croats	10	16	3,6
diners	4	4	0,9
Pere III, croats	16	92	20,8
diners	18	26	5,9
òbols	11	11	2,5
<i>ARAGÓ</i>			
Jaume I	1	1	0,2
Jaume II	2	2	0,4
Pere IV	3	3	0,6
<i>VALENCIA</i>			
Jaume I	23	73	16,6
<i>MALLORCA</i>			
Jaume III, gros tornés	1	1	0,2
<i>NAVARRA</i>			
Carlos el Malo, royal d'or	1	1	0,2
	178	442	100
Total de croats	41	129	29,2
Total de diners	124	300	67,9
Total d'òbols	11	11	2,5
Total de gros	1	1	0,2
Royal d'or	1	1	0,2

DATE DE LA CACHE DU TRESOR

a) *D'après les monnaies*

Comme nous l'avons déjà indiqué, c'est un gros tournois de Jean le Bon, émis le 14-4-1361 qui est la pièce datable la plus récente du trésor. Dans celui-ci aucune monnaie de Charles V ne figure. Or les premières émissions de ce Roi ayant eu lieu le 24-7-1364 aussi bien pour le Royal d'or que pour le gros d'argent et le double tournois de billon, l'enfouissement du trésor eut lieu avant cette date et plus précisément entre avril 1361 et juillet 1364. Voilà les chiffres qui nous sont donnés par les monnaies.

C'est durant ces trois années de battement qu'il nous faut chercher l'évènement qui a pu motiver la cache du trésor.

b) *D'après les évènements locaux*

Des renseignements que nous a aimablement fournis M. le Professeur Gratién Leblanc, il ressort qu'à la fin de 1362 les *routiers* de Pierre Petit (Grandes Compagnies), commandés par le capitaine en personne (Jean plutôt que Pierre) mettent le feu à la ville de Mirepoix dont toute la partie Sud jusqu'à l'Eglise est complètement détruite ainsi que le couvent. Ce couvent était l'Abbaye bénédictine de Beaulieu, abbaye de femmes qui disparut en 1370.

L'arrivée des routiers dans la région de Mirepoix a dû être à l'origine de la cache du trésor et sa date: fin 1362 coïncide parfaitement avec la fourchette d'avril 1361 à juillet 1364, donnée par les monnaies.

Cette région déjà éprouvée par le sac du Prince Noir en 1355 alors qu'il se rendait vers la «Mer de Grèce» (Narbonne) a vu en 1359-1360 l'exode vers la Catalogne d'une partie de sa population ruinée par la guerre et décimée par la peste.

REFERENCES

- PASQUIER: *Mirepoix et ses Environs* (p. 35).
 DESCUNS: *Notice historique sur Mirepoix* (p. 39).
 DUC DE LÉVIS MIREPOIX: *Mirepoix. S.I.*, Mirepoix pl. I.

8.º LE TRESOR DE L'EGLISE DE ST. MARTIN DE MOISSAC (Tarn-et-Garonne)

En avril 1962 lors de travaux de restauration de l'église, il fut trouvé dans le sol même de l'édifice un petit pot en terre cuite contenant 287 monnaies dont une *obole espagnole*.

A cette découverte il faut ajouter celle faite peu de temps après dans la même église de 46 monnaies de types semblables, trouvées éparées dans les déblais et provenant sans aucun doute de la même cache.

CATALOGUE

BIBLIOGRAPHIE

- G. SAVES: *Trésor de l'Eglise de Saint Martin de Moissac*, dans *Actes du XIX^e Congrès d'Etudes Régionales tenu à Moissac, les 5 et 6 Mai 1963*. — Sous l'égide de la *Fédération des Sociétés académiques et Savantes* (Languedoc-Pyrénées-Gasconne).
 P. D'A. F. POEY D'AVANT: *Monnaies Féodales de France*, Paris, 1862.
 H. ALOIS HEISS: *Descripción general de las Monedas hispano-cristianas*, Madrid, 1865.

AQUITAINE - ELEONORE (1189-1204)

1 denier. P.d'A. 2741 - pl. LIX, n.° 11.

GUYENNE - RODEZ : LES COMTES HUGUES

74 deniers avec DVS. P.d'A. 3880 - pl. LXXXVI n.° 20.

16 deniers avec DAS P.d'A. 3877.

1 denier avec le D et l'A de DAS intervertis.

1 denier avec au D/VGOMMES en au R/ RES CIVIT.

5 oboles - P. d'A. 3881 - pl. LXXXVI n.° 21 var.

CAHORS. 1) MONNAIES DE L'ÉVÊQUE ET DE LA VILLE

217 deniers, avec point séparatif entre CA et TVRCIS - P.d'A. 3921.

7 deniers, sans point séparatif - P. d'A. 3920 - pl. LXXXVII n.° 15.

7 oboles dont 2 avec point séparatif et 5 sans point - P.d'A. 3922 et 3922 var.

2) GUILLAUME DE CARDAILLAC (1208-1234)

1 obole - P.d'A. 3908 - pl. LXXXVII n.° 11.

PROVENCE - ARLES

1 obole - P.d'A. pl. XCII n.° 14.

ARAGÓN - ALPHONSE I, le Batailleur (1104-1139)

1 obole, très amincie d'un poids de 0,18 grs., H. n.° 2 (pl. 1).

Piécette Monétiforme

1 rondelle, représentant au droit une rosace, avec le revers uni, originellement muni peut-être d'un anneau.

333 = Total des pièces (287 + 46).

COMMENTAIRES

Ce trésor composé, à l'exception d'une seule monnaie, de monnaies féodales sans aucune royale française, a dû être caché dans le deuxième tiers du XIII^e Siècle. Sa particularité vient de ce qu'il enferme une pièce étrangère (en l'espèce espagnole) au monnayage féodal qui en général se trouve seul représenté dans les trésors datés du XII^e Siècle à la fin du XIII^e Siècle.

ADDITIFS AUX «TROUVAILLES»

AU GUE DU RAMIER DU BAZACLE

Lors des derniers sondages effectués en Septembre 1973, il fut trouvé 2 deniers de Jaime II, roi d'Aragon, pour Barcelone, qui s'ajoutent aux mon-

naies espagnoles, signalées sous le titre «Trouvailles» au paragraphe 2) dans *Acta Numismatica* III.

Il y a lieu également de noter qu'il fut recueilli, lors des recherches anciennes faites sur ce gué, un *méreau* anépigraphe en plomb représentant sur une face le motif figurant au revers des *croats*, c'est-à-dire, la croix cantonnée d'un O aux I.^{er} et 4^e cantons et de 3 besants aux 2^e et 3^e cantons.

4) SUR LE PIC OU «POG» DE MONTSEGUR (Ariège)

Dans l'habitat situé sur les terrasses, autour du Château de Montségur, il fut découvert dans les vestiges de certaines cabanes de la face N-O du «pog» 84 monnaies (dont 4 espagnoles) et 19 méreaux parmi un nombreux mobilier. Ces trouvailles échelonnées de 1964 à 1973 furent d'abord inventoriées et classées par Mr. Jean Tricoire et depuis quelques années par le G.R.A.M.E. (Groupe de Recherches Archéologiques de Montségur et Environs) qu'anime Mr. Jean Pierre Sarret.

CATALOGUE

BIBLIOGRAPHIE

G.R.A.M.E. *La Recherche Archéologique à Montségur 1973*, Février 1974.

I Romaine: antoninianus de Gallien.

30 *Royales françaises* - Philippe II: 1 denier de St Martin; Louis IX: 4 deniers tournois; Philippe III: 1 den. t.; Philippe IV 4 den. t. 9 mailles t., 1 maille bourgeoise, 6 doubles parisis; Charles IV: 1 maille parisis; Philippe VI: 1 double parisis (?); Jean le Bon: 1 double parisis; Charles VI: 1 obole t.

38 *Féodales françaises* - Des *Comtes de Toulouse*, Raymond V à Raymond VII: 2 deniers et 11 oboles; Alphonse de France, 2 deniers (dont 1 au Châtel), 4 oboles pour Toulouse, 1 obole pour Poitiers; du *Béarn*, Centulle: 2 oboles; de *Melgueil*: 7 deniers, 4 oboles; de *Narbonne*, Aycellin et Amauri II: 1 denier; de *Provence*, Charles d'Anjou: 1 provençal; du *Puy*: 1 denier; de *Viviers*: 1 obole; de *St Paul-Trois-Châteaux*, Dragonet: 1 carlin.

4 *Monnaies espagnoles* - Jaime I: 1 denier de Valence; Jaime II : 3 deniers de Barcelone.

11 *Monnaies frustes*

84 = Total des pièces.

COMMENTAIRES

Une vue d'ensemble du Catalogue fait ressortir trois points principaux:

— Le nombre plus élevé de monnaies féodales que celui des royales françaises.

— La seule présence de monnaies espagnoles en tant que numéraire étranger.

— Parmi les monnaies féodales il faut signaler la présence importante des monnaies des Comtes de Toulouse, absentes dans le *Trésor de l'Ariège*, par rapport aux Centulles du Béarn très abondantes dans ce trésor.



Trésor «POG» de Montségur: St. Paul-Trois-Châteaux, Carlin de Dragonet (gros).

CARLIN DE ST. PAUL-TROIS-CHATEAUX

C'est indiscutablement ce carlin qui est la pièce maîtresse de ce catalogue. Cette monnaie non signalée par les auteurs anciens, Poey d'Avant, Caron et Dieudonné, est très proche de celle que nous avons décrite dans le *trésor de l'Ariège* et non référencée, elle aussi, à notre connaissance. Le carlin de Montségur, dont nous donnons les photos du droit et du revers grâce à l'obligeance de Mr. Sarret agissant au nom du G.R.A.M.E., présente le même droit, légende et figure, que celui de «l'Ariège», avec pour seule différence, en début de légende, la figuration très nette de 2 châtels séparés, sommant un troisième châtel, les châtels étant plutôt des couronnelles superposés sur le carlin de «l'Ariège». Pour le revers mêmes légendes sur les deux pièces et même figuration d'une Vierge couronnée assise sur un siège à protomés de lions. Mais la Vierge du carlin de Montségur porte sur le bras gauche l'Enfant Jésus et tient de la main droite levée une sorte de croix feuillue aux extrémités trilobées, alors que sur le carlin du trésor de «l'Ariège» la Vierge présente de sa main gauche levée trois épis et semble de la main droite tenir l'Enfant Jésus placé sur ses genoux, la figure usée du revers ne permettant pas d'être affirmatif à ce sujet. La couronne portée par la Vierge n'est pas la même sur les deux carlins.

Deux questions peuvent se poser: lequel de ces deux carlins de *Dragonet* est le plus ancien? et sont-ils, l'un et l'autre ou l'un des deux, plus tardifs que le carlin des *Aimar* décrit ci-dessus dans le *trésor de l'Ariège*? Il est très difficile d'y répondre.

COMMENTAIRES SUR LA CIRCULATION MONETAIRE

Cette étude portant sur la période médiévale, outre la découverte de monnaies rares et même inédites, aussi bien françaises qu'espagnoles, nous apporte de précieux enseignements sur la circulation monétaire espagnole dans la Région Midi-Pyrénées.

LES LIMITES A CETTE CIRCULATION

A l'examen des trésors et des trouvailles, on constate que le monnayage d'Outre-Pyrénées se trouve limité dans son expansion à la fois dans le temps et dans l'espace.

— *Dans le temps*, la présence des monnaies espagnoles se manifeste seulement, semble-t-il, à partir du milieu du xiv^e Siècle et surtout sur la fin du règne de Jean le Bon, mais elle n'est pas remarquée au début de ce siècle, notamment dans le trésor de *Puylaurens* (Tarn), qui s'arrête à Philippe IV et contenait quelques milliers de monnaies à bas titre, royales françaises pour la plupart et 12 gros tournois de Philippe IV. Cela est confirmé aussi par deux trésors du département du Gers: ceux d'*Aurimont* trouvé en 1880 et de *Pessan* en 1938 dont les pièces les plus récentes s'arrêtent aussi à Philippe IV et qui n'ont pas recelé non plus de monnaies espagnoles.

L'absence de celles-ci dans les trésors du xiii^e au xiv^e Siècle de notre région ne peut surprendre, car ils n'enferment pas non plus de monnaies royales françaises de ces époques: ils sont constitués *uniquement de monnaies féodales* de Toulouse, Albi, Cahors, Rodez, Melgueil, du Béarn et même de Limoges, du Puy, etc. La seule exception que nous avons signalée plus haut, c'est la présence d'une obole d'Alphonse I d'Aragon dans le trésor de Moissac.

En remontant encore dans le temps on ne trouve pour notre Région, aucune monnaie de Charlemagne, fondateur du Comté de Barcelone en 801, ni de Louis le Débonnaire, son fils, ou de Charles le Chauve qui en frappèrent cependant pour Barcelone et Ampurias. Il en fut pourtant trouvé dans des lieux assez éloignés de la Catalogne, comme à *Veuillin* dans le Cher (3 deniers de Barcelone et 2 deniers d'Ampurias de Louis) et à *Belvezet*, dans le Gard (9 deniers de Barcelone et 5 deniers d'Ampurias de Louis). Le trésor d'*Auzeville* près de Toulouse n'en enferme pas, étant constitué de monnaies de Louis, Charles le Chauve et Pépin d'Aquitaine frappées toutes au nom de Toulouse.

— *Géographiquement*, les Monnaies espagnoles que nous avons signalées ont été trouvées dans une zone située d'une part entre la Garonne et les Pyrénées et d'autre part au Sud-Est de Toulouse à droite et à gauche de la vallée de l'Ariège, affluent de la Garonne. Cette vaste région englobe les quatre départements suivants: Ariège, Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées qui sont, à l'exception du Gers, limitrophes par leurs frontières méridionales du territoire espagnol. Au Nord de la Garonne, en dehors de Moissac (Tarn-et-Garonne), situé d'ailleurs à 4 km du fleuve, on ne trouve plus traces de monnaies espagnoles dans les départements du Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot et Aveyron. Mais comme il ne fut trouvé dans les trois premiers de ces départements aucun trésor datable de la seconde moitié du xiv^e Siècle, on ne peut en déduire que la circulation des monnaies espagnoles y était absente. Pour le département de l'Aveyron, un trésor fut trouvé en 1908 à Villefranche de Rouergue, enfermant des monnaies d'or et d'argent échelonnées de Louis IX à Charles VI: il n'y fut pas trouvé, malgré la période englobée favorable, de monnaies espagnoles. N'ont-elles pas circulé en Aveyron à la fin du xiv^e Siècle? La réponse à cette question ne peut être donnée qu'à la suite d'autres découvertes faites dans ce secteur.

LES CAUSES DE CETTE CIRCULATION ET LES CIRCONSTANCES

Elles sont multiples et leur concordance a permis, vers le milieu du XIV^e Siècle comme nous venons de le voir, une apparition souvent importante de la monnaie espagnole, surtout d'argent, dans notre Région.

Notre rôle ici n'est pas de les étudier, mais de les signaler. Nous indiquons celles qui nous paraissent les plus déterminantes.

— Tout d'abord il faut souligner la contiguïté des deux territoires qui a favorisé tout naturellement les échanges qui avaient été très importants sous l'Antiquité, mais après laquelle une assez longue cassure s'est faite dans la circulation monétaire espagnole.

— La fraternité d'armes aux XII^e et XIII^e Siècles entre les barons français, languedociens, pyrénéens et les princes catalans et navarrais auxquels ils étaient venus apporter aide pour chasser les Musulmans entraîna des alliances par mariages et des octrois de fiefs en Espagne à certains barons français, préparant ainsi pour l'avenir entre le Midi de la France et l'Espagne des courants politiques, culturels et aussi commerciaux.

— De même du XI^e au XIII^e Siècle les pèlerinages à Saint Jacques-de-Compostelle s'ajoutant à la très importante oeuvre de réforme monastique en Espagne de Cluny surtout, mais aussi de Citeaux, furent à l'origine de relations religieuses et humaines constantes et d'échanges fructueux pour les régions bordant les deux côtés des Pyrénées.

— Au XIV^e Siècle Barcelone, port méditerranéen, devenue ville industrielle importante étendit son influence par mer et par terre, ce qui lui permit d'intensifier ses rapports avec Toulouse et le Languedoc notamment qui lui fournissaient du pastel et du blé et recevaient des draps, de l'huile, des épices et du safran.

— De 1340, date des hostilités ouvertes entre Philippe VI roi de France et Edouard III Plantagenet, jusqu'au dernier tiers du XIV^e Siècle notre région subit l'occupation anglaise dans l'Agenais, le Quercy et le Rouergue. Toulouse devint ainsi une ville frontière sur ses faces Nord et Ouest, ne pouvant s'ouvrir au point de vue économique que vers l'Est et le Sud. Cela explique la présence dans les trésors de Grenade et de «l'Ariège» de monnaies provenant des provinces du Bas Languedoc, de Provence et de la Vallée du Rhône et des Comtés de Foix et de Barcelone.

Quant à la cache des trésors, elle intervint le plus souvent à l'approche des expéditions dévastatrices du Prince Noir, Edouard, ou à partir de 1359 des «Grandes Compagnies».

— L'importance numérique de monnaies d'argent aragonaises, dans notre Région n'aurait pu se concrétiser aussi largement si ce monnayage n'avait pas été apprécié par sa *valeur intrinsèque* et aussi, il faut en tenir compte, par sa belle apparence, la représentation de l'effigie royale le différenciant à son avantage du monnayage royal français d'argent, beau de frappe, riche de titre, mais sobre de dessin.

BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISE

PH. WOLFF: *Histoire de Toulouse*, Toulouse, 1961.

M. DEFOURNEAUX: *Les Français en Espagne aux XI^e et XII^e Siècles*, Paris, 1949.

CH. HIGOUNET: *Les relations franco-ibériques au Moyen-Age dans Bulletin Philologique et Historique*, 1969, vol. I, Paris. Bibliothèque Nationale, 1972.

ASPECTES DE L'ECONOMIA CATALANA QUE ES CONFIRMEN AMB LES TROBALLE DEL MIDI-PYRENÉES

A les troballes de l'Ariège i de Grenade-sur-Garonne, tresors amagats entre 1362 i 1367, és posada de manifest la forta circulació de la moneda de plata catalana al sur de França, que arriba en el primer tresor al 34 % i al 80 % en el segon, del número total de monedes trobades.

És evident que la moneda de plata fugia del Principat. En canvi l'or no seguí el mateix camí, puix que veiem que en aquelles troballes les monedes d'or catalanes representen el 0 % i el 9'4 %, respectivament.

A Catalunya la moneda bona era la d'argent, els croats, que fugien de les terres del rei Pere el Cerimoniós.

Segons en Vilar¹ que ha estudiat amb la seva habitual competència aquests problemes econòmics, és que la plata està subvaluada amb relació a l'or, que val 13'1 vegades més, quan als altres països és més baixa, a França era del 10'74.

El florí d'or creat per Pere el Cerimoniós, l'any 1346, ho fou amb el pes i qualitat del florentí, però el 1349 perd de pes, i el 1352 i el 1363 perd de llei. A l'any 1365 és fixat amb una llei de 18 quilats, amb un 25 % de pèrdua del seu tenor-or, amb que fou creat. El florí amb aquest valor quedarà estable durant quasi un segle.

Aquesta depreciació de la moneda d'or no fou seguida en la d'argent, que queda amb un croat de pes i quantitat de plata estable. D'aquí ve la relació 13:1 entre ambdós metalls, i que la moneda millor, la de plata, fugís més enllà de les fronteres en produir-se un desequilibri dintre de la prosperitat i riquesa de la Catalunya del segle xv.

És evident, doncs, que el desequilibri de la balança de pagaments amb l'exterior, produeix la sortida de la moneda millor, la d'argent, i no la d'or.

La moneda de plata garantida per la ciutat de Barcelona és millor que el florí d'or, la moneda reial. Pere el Cerimoniós amb la devaluació del florí ha evitat la seva fugida a l'exterior.

La ciutat de Barcelona aguanta la seva moneda, el croat; ja diu Vilar² que una mena d'imperialisme municipal preval al Consell Barceloní. N'és prova, que Barcelona acull a finals del segle xiv, unes trenta viles catalanes sota la seva protecció com a «carrers» i compra senyories fins a l'Ebre.

La prosperitat de Barcelona és evident i la seva moneda, el croat, era una bona moneda.

La circulació de moneda francesa al Principat és nul·la, i també sembla que no circulà pel Rosselló, en aquests anys.

Les troballes estudiades confirmen el plantejament econòmic exposat pel professor Vilar, al qual arriba per altres camins.

1. Pierre VILAR, *Catalunya dins l'Espanya moderna*, II, Barcelona, 1964, p. 178.

2. VILAR, obra citada, p. 180.